

OFFICIAL SELECTION
tiff
TRINITY INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

OFFICIAL SELECTION
Semaine de la critique
LIÉGE 2024

OFFICIAL SELECTION
idfa
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL AMSTERDAM



A SISTERS' TALE

خواهر

A FILM BY
LEILA AMINI

www.asisters-tale-film.com

PRODUCED BY AFSANEH SALARI, VRDIM JENDREYKO, LEILA AMINI CO-PRODUCED BY KALEO LA BELLE DIRECTOR AND CINEMATOGRAPHER LEILA AMINI EDITOR AUDREY MAURION, LEILA AMINI, MORTEZA PAYESHENAS SOUND DESIGNER LEILA AMINI, PATRICK BECKER
WRITING LEILA AMINI, NASREEN AMINI, ENSIH MALEKI
CASTING DIRECTOR PASCAL MOOR
ASSOCIATE PRODUCERS CHRISTINE LE GOFF, HERCJ BUNDI, SUSANNE GUGGENBERGER
EXECUTIVE PRODUCERS ENSIH MALEKI, DOMINIK AVENWEDDE
EXECUTIVE PRODUCERS DOMINIK AVENWEDDE, NURITON GMBH
EXECUTIVE PRODUCERS PATRISCHA FREULER
POSTPRODUCTION PERCEPTIF, BHOSES
COMPOSITIONS URS AUGSTBURGER, SRF, SVEN WÄLT
NATIONAL COORDINATOR, SRG SSR
OFFICIAL FINANCIAL SUPPORT BY SWISSLOF-FONDS BASEL-STADT AND SWISSLOF-FONDS BASEL-LANDSCHAFT, FACHAUSSCHUSS FILM UND MEDIENKUNST BS/BL, ZÜRCHER FILMSTIFTUNG, SUCCÈS PASSAGE ANTENNE SRG SSR, DOCS UP FUND
FILM PRODUCED BY MIRA FILM AND DOCMANIACS
IN CO-PRODUCTION WITH LA BELLE FILM AND SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN SRF / SRG SSR

DOCMANIACS
MIRA FILM
LA BELLE FILM
SRF
SRG SSR
SWISS FILMS
VINCA FILM
DOCS UP FUND

A SISTERS' TALE

Un film de Leila Amini

Film d'ouverture Semaine de la Critique Locarno 2024
Toronto International Film Festival TIFF 2024
International Documentary Film Festival Amsterdam IDFA 2024



Documentaire | 93 minutes | Suisse, France, Iran | 2024 |
DCP | Format 16:9 | 5.1 | Langue: Farsi | Sous-titres: de/fr/en

Sortie du film en Suisse romande -CH: 11.12.2024

PRESSE F-CH:

Jean-Yves Gloor
jyg@terrasse.ch
+41 79 210 98 21

DISTRIBUTION SUISSE:

Vinca Film
Weststrasse 182
CH-8003 Zürich
+41 43 960 39 16
info@vincafilm.ch

PRODUCTION (CH):

Mira Film
Weststrasse 182
CH-8003 Zürich
+41 43 960 39 84
info@mirafilm.ch

KO-PRODUCTION (CH):

La Belle Produktion
Birmensdorferstrasse 51
CH-8004 Zürich
info@labelle.com

INHALTSVERZEICHNIS

Logline & Synopsis	4
Déclaration de Leila Amini	5
Interview avec Leila Amini	6
Protagonistes	8
Credits	10
Réalisation : Leila Amini	11
Production: Mira Film & Docmaniacs	11
Co-Production: La Belle Produktion	12
Distribution: Vinca Film	13
Downloads	14

A SISTERS' TALE



LOGLINE

Une histoire universelle sur le courage de rêver en tant qu'être humain et de se battre pour ses rêves.

SYNOPSIS

Nasreen rêve de devenir chanteuse. Mais en Iran, il est interdit aux femmes de chanter publiquement. Son mariage a été arrangé. Elle s'efforce de mener sa vie de mère et de femme au foyer. Son chant magnifique résonne dans l'appartement familial. Pour son mari Mohammad les traditions sont très importantes. Il voit d'un mauvais œil les ambitions de sa femme. Il s'éloigne de plus en plus de sa famille. En revanche, la mère, les sœurs et les enfants de Nasreen la soutiennent. Son rêve de liberté artistique et personnelle semble bientôt à portée de main...

La réalisatrice Leila Amini accompagne sa sœur Nasreen pendant plus de sept ans avec sa caméra. Elle la suit dans son combat courageux face aux contraintes et aux conventions pour se libérer elle-même et sa voix. Elle réussit à capter des moments uniques et émouvants du quotidien et de la vie intime des femmes iraniennes et de leur lutte incessante pour l'auto-détermination. Après sa première à Locarno, A SISTERS' TALE continue à conquérir le cœur du public de nombreux festivals internationaux.

DÉCLARATION DE LEILA AMINI

« Ma sœur Nasreen remplissait autrefois notre maison de sa belle voix. Elle a toutefois cessé de chanter lorsqu'elle a subi des pressions pour se marier. Au fil des années, Nasreen s'est efforcée d'être la meilleure épouse et mère possible. Son mari Mohammad était souvent absent ; il travaillait beaucoup et laissait Nasreen seule avec sa nostalgie pour des plaisirs simples et la tendresse de la vie de couple.

Lorsque Hana est née, Nasreen m'a confié : « Je gagne en âge et j'ai peur. Ma seule réussite dans la vie, c'est d'être mère de deux enfants ». J'ai senti un changement évident en elle. Elle a décidé de s'adonner à sa passion de toujours, le chant, bien que chanter en public soit interdit aux femmes en Iran.

L'absence de Mohammad et le manque de soutien frustraient de plus en plus Nasreen et provoquaient de nombreuses disputes. Ma mère et notre jeune sœur ont fait de leur mieux pour protéger le mariage de Nasreen ; nous étions tous inquiets pour son avenir. Au cours des sept années où j'ai filmé Nasreen, j'ai vécu de près son chemin vers la libération de sa voix en tant que chanteuse et en tant que femme. D'une femme au foyer vulnérable, elle s'est peu à peu transformée en une personne capable de prendre son destin en main. L'émancipation de Nasreen a entraîné un changement fondamental pour ses enfants, pour moi, pour ma jeune sœur et pour notre mère. Et donne aussi, je l'espère, une impulsion à notre pays ».

Leila Amini



INTERVIEW AVEC LA RÉALISATRICE LEILA AMINI

Vous avez filmé votre sœur pendant sept ans. Qu'est-ce qui a été l'impulsion initiale pour cela ?

Ma sœur Nasreen s'est mariée de manière traditionnelle, a donné naissance à deux enfants et est devenue femme au foyer. Peu avant son quarantième anniversaire, elle a lutté contre la dépression post-partum, a pris du poids et n'était pas du tout satisfaite de sa vie de couple. Cherchant des moyens de surmonter sa crise de la quarantaine, elle a eu le sentiment que rien d'autre ne pourrait la sauver que de libérer sa voix. L'histoire de ma sœur et le chemin qu'elle avait emprunté m'étaient très familiers. En tant que femme, j'avais lutté pour trouver mon identité et mon indépendance personnelle en tant que cinéaste dans un environnement patriarcal rempli d'interdictions et de restrictions. Je connaissais les difficultés qu'elle avait dû surmonter sur son chemin et la souffrance qu'elle avait dû endurer.

En tant que sœur, j'aurais préféré qu'elle oublie sa passion et se concentre sur sa vie de famille. Mais en tant que femme, je lui ai donné le droit d'avoir un rêve et de se battre pour le réaliser, de découvrir son identité ; de s'éloigner de l'identité d'épouse et de mère qu'elle était. Et en tant que cinéaste, j'ai pris ma caméra en main et j'ai commencé à documenter sa vie.

Vous attendiez-vous dès le départ à ce que le processus soit aussi long ?

En tant que cinéaste, ma présence constante était un message clair pour ma sœur : « Tu n'es pas seule. Je crois en ton parcours et, en tant que femme et sœur, je serai à tes côtés jusqu'à ce que tu réalises ton rêve ». Cela signifiait que je resterais à ses côtés jusqu'à la fin de son parcours, quelle que soit la durée du processus.

Mais d'autres aspects ont également évolué au fil du temps qui s'est écoulé : Premièrement, j'ai tourné ce film dans le style d'une observation d'auteur, c'est-à-dire toute seule. Compte tenu des défis que représente la production d'un documentaire, il est compréhensible que la préparation demande plus de temps et d'énergie lorsqu'une seule personne est responsable de tout. Deuxièmement, des événements sociaux importants survenus dans mon pays à cette époque ont influencé le processus de production et l'ont fortement ralenti.

Le fait que le personnage principal de mon film soit une femme sensible et artistique aux multiples facettes émotionnelles et mentales a également joué un rôle important. Par conséquent, elle pouvait me demander à tout moment de la laisser seule pendant un moment.

Pendant le tournage, y a-t-il eu des moments où vous avez voulu abandonner ou arrêter le projet - y a-t-il eu des moments de doute, et si oui, lesquels ?

En tant que cinéaste, le doute, la remise en question et la curiosité sont les principaux éléments qui régissent mon travail et ma vie. Au fil des années, j'ai évolué avec Nasreen. Nos objectifs ont évolué, nous avons remis en question et réévalué beaucoup de choses. En tant

que femme, lorsque je regardais les enfants de ma sœur et que j'imaginais leur avenir et l'impact des décisions de Nasreen sur leur destin, je me demandais constamment : « Suis-je du bon côté ? Est-ce que je fais ce qu'il faut » ?

Quels enseignements avez-vous pu tirer de votre travail sur ce projet ?

Le travail sur ce film m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer les compétences dont j'avais besoin en tant que réalisatrice indépendante. Par exemple, mes outils dans les domaines du storytelling, de la caméra et de la réalisation.

J'ai rencontré des situations et des personnes qui me sont familières dans le flux quotidien de la vie. Le défi consistait à transposer ces « histoires ordinaires » de manière à faire apparaître leurs couches profondes.

Pourquoi des personnes dans d'autres pays pourraient-elles être intéressées par cette histoire ?

Dans ce film, j'essaie de représenter l'intérieur de la vie familiale iranienne avec toutes ses nuances. Les luttes de Nasreen avec son mari sans amour sont un problème universel que nous pouvons tous comprendre. Sa crise de la quarantaine, son amour tendre pour ses enfants, sa vulnérabilité et sa difficulté à prendre des décisions de grande portée sont des défis que de nombreuses femmes dans le monde connaissent par expérience. Ce film n'est pas seulement une histoire familiale personnelle, mais il représente une histoire universelle sur le courage de rêver en tant qu'être humain et de se battre pour cela.

Y a-t-il quelque chose qui a été particulièrement important pour vous dans la collaboration avec votre sœur et dans le travail sur le film ?

Ma sœur et le film sont tous deux très importants pour moi. Lorsque j'ai décidé de tourner un film sur le parcours de ma sœur, sur la manière dont elle tente de réaliser son rêve, elle était seule au départ. J'ai décidé de l'accompagner et, grâce à ce voyage, le « vous » est devenu un « nous ». Nous nous sommes mutuellement donnés de la force et aucune de nous n'aurait pu tenir et continuer sans l'autre. De nouvelles dimensions se sont ouvertes à nous deux dans la compréhension de ce que cela signifie d'être un homme et une femme. Nous sommes devenues des miroirs l'une pour l'autre et en voyant les faiblesses, les imperfections et les vulnérabilités de l'autre, nous avons appris à mieux nous connaître.

PROTAGONISTES



Nasreen (37 ans), a épousé Mohammad il y a 15 ans dans le cadre d'un mariage arrangé. Au cours des dix dernières années, elle a été mère et femme au foyer, le plus souvent à la maison avec ses enfants. Après la naissance de son deuxième enfant, Hana, elle a lutté contre la dépression post-partum. Elle se sentait malheureuse et distante de Mohammad, pour qui son travail a toujours été plus important que d'être à la maison. Malgré ses efforts pour sauver son mariage et garder sa famille unie, Nasreen ressentait une insatisfaction croissante.

Nasreen aime chanter depuis son enfance. En tant que fille aînée, elle a connu les règles les plus strictes de toutes ses sœurs et n'a par exemple pas été autorisée à fréquenter une école d'art pour y étudier la musique. Beaucoup de ses choix de vie ont été déterminés par les restrictions imposées par ses parents. Aujourd'hui, Nasreen explore ses propres besoins tout en maîtrisant ses obligations en tant que mère de deux enfants. Le film retrace son émancipation : d'une femme au foyer qui rêvait de chanter sur scène à une femme qui ne fait plus de compromis.

Mohammad (45 ans), est un technicien moto passionnée par son travail. Il passe la plupart de son temps dans son garage. Il est conservateur et religieux et désapprouve le chant de Nasreen. Il n'exprime cependant que rarement son opinion et se comporte de manière passive-agressive et distante avec elle. Bien qu'il soit un père responsable, son engagement se fait encore plus discret après le divorce. Mohammad, prisonnier comme sa femme d'un mariage arrangé, jouit en tant qu'homme de plus de libertés et passe son temps en dehors de la maison au travail ou avec des amis.

Hamid (10), est sensible et affecté par la crise de ses parents. Il est plutôt introverti et garde souvent ses sentiments pour lui, notamment ses soucis liés au divorce de ses parents. A la maison, il est un grand soutien pour Nasreen, aide avec amour à s'occuper de sa sœur Hana, beaucoup plus jeune que lui, et mûrit jusqu'à la fin du film pour devenir un jeune homme.

Hana est un bébé de sept mois au début de l'histoire. À la fin, elle est une enfant qui entre à l'école. Alors que le voyage musical de Nasreen se déroule, l'intérêt de Hana pour la musique grandit et elle fait ses premiers pas dans la découverte de ce monde aux côtés de sa mère. Hana, qui incarne l'avenir des femmes iraniennes, représente l'esprit de l'espoir.

Leila (35 ans), est la sœur de Nasreen et la réalisatrice derrière la caméra. Elle a étudié le cinéma et poursuit sa passion en tant qu'artiste. Contrairement à Nasreen, Leila n'a pas dû subir les mêmes restrictions, car Nasreen, en tant que sœur aînée, a fait des sacrifices pour la liberté de ses jeunes frères et sœurs. Leila en est consciente et veut avant tout soutenir les décisions de Nasreen avec ce film. Bien que Leila dirige la caméra et n'apparaisse pas elle-même à l'image, sa présence se fait sentir par sa voix et sa présence. Elle se garde bien de donner son avis sur la situation de Nasreen, mais la soutient dans les moments critiques ou met la caméra de côté pour s'occuper des enfants.



CREDITS

Protagonistes	Nasreen, Mohammad, Hamid et Hana (Famille de Nasreen) Fatemehjan (mère), Sareh (2e infirmière) et Leila Amini
Réalisation, auteur, caméra	Leila Amini
Montage	Audrey Maurion Leila Amini Morteza Payeshenas
Son	Leila Amini Patrick Becker
Design du son	Ensieh Maleki
Mixage du son	Dominik Avenwedde
Production	Mira Film, Docmaniacs
Producteur:intérieur	Afsaneh Salari Vadim Jendreyko Leila Amini
Co-Producteur	Kaleo La Belle
Associate Producers	Christine Le Goff Hercli Bundi Susanne Guggenberger
Line Producer	Pascal Moor
Responsable de production	Sareh Amini Hamedreza Izadpanah
Co-Production	La Belle Film GmbH Radio et télévision suisse SRF/SRG SSR
Distribution	Vinca Film

RÉALISATRICE, CAMÉRA, SCÉNARIO, PRODUCTRICE : LEILA AMINI



Leila Amini est titulaire d'une licence en études cinématographiques de l'Université des arts de Téhéran, Faculté de cinéma et de théâtre, et d'une maîtrise en littérature dramatique de la même université. Pendant des années, elle a occupé différentes fonctions dans le cinéma iranien, principalement en tant qu'assistante réalisatrice et monteuse. Leila est diplômée du Dok-Inkubator 2023, un Rough Cut Lab créé en 2010 pour soutenir la création de films documentaires internationaux.

FILMOGRAPHIE

2024 "A Sisters' Tale" Réalisation, caméra, auteur, productrice, 93', Documentation
2018 "Hasookhteh" Réalisation, caméra, 70', Documentation

PRODUCTION: MIRA FILM & DOCMANIACS



MIRA FILM a été fondée en 2002 par Vadim Jendreyko et Hercli Bundi. Depuis 2012, Susanne Guggenberger est membre permanent de l'équipe de production. Avec un engagement fort pour la forme et le storytelling, Mira Film produit des films exceptionnels sur des thèmes sociaux, politiques et culturels avec une forte touche personnelle. Des films documentaires remarquables ont été réalisés en coproduction avec l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la France, le Chili, la Géorgie, la Chine, le Canada et les États-Unis. Ils ont reçu de nombreux prix et ont été projetés dans des cinémas, à la télévision et dans des festivals du monde entier.

Contact: info@mirafilm.ch
www.mirafilm.ch

Docmaniacs est une maison de production alternative basée à Paris, issue du collectif Docmaniacs de Téhéran, en Iran. Le collectif a été fondé en 2015 par les Iraniennes Afsaneh Salari et Hoda Siahtiri et est né de leurs visions et expériences communes lors de leurs études de master dans le cadre du programme européen Docnomads. Docmaniacs se consacre à la

réalisation et à la production de films et soutien des artistes iraniens et afghans partageant les mêmes idées sur la scène cinématographique internationale. L'approche collaborative est basée sur des structures horizontales qui garantissent une participation égale et un apport créatif. Grâce à ce collectif, les voix et les récits du Sud mondial se renforcent et tentent de façonner une histoire possible. Leurs films ont été présentés et récompensés dans des festivals de cinéma prestigieux, notamment IDFA, Sheffield DocFest, Visions du Réel et CPH:DOX, pour n'en citer que quelques-uns.

Contact: info@docmaniacs.com

www.docmaniacs.com

**LA
BELLE
FILM**

CO-PRODUCTION : LA BELLE FILM

LA BELLE FILM a été fondé en 2010 par Kaleo La Belle et Emma Marxer. Basés à Zurich, ils se concentrent sur la narration d'histoires personnelles, de documentaires socialement pertinents et de films d'essai. Ils collaborent avec des cinéastes émergents et des réalisateurs confirmés qui se distinguent par leurs visions fortes et leurs récits uniques. Les films ont été présentés en avant-première et récompensés lors de festivals internationaux dans le monde entier, notamment Visions du Réel, Hotdocs, Locarno, Cracovie et Dok-Leipzig. LA BELLE FILM produit au niveau international pour le cinéma, la télévision et les festivals et est membre de l'Académie du Cinéma Suisse et de l'Académie du Cinéma Européen.

Contact: info@labellefilm.com

www.labellefilm.com

DISTRIBUTION: VINCA FILM GMBH

Les trois sociétés de production Langfilm, Mira Film et TILT Production collaborent depuis 2014 pour l'exploitation et la distribution de leurs productions.

En 2014, les trois partenaires ont fondé la nouvelle société de distribution de films Vinca Film, qui distribue en Suisse les documentaires et les films de fiction qu'ils ont produits. Depuis, ils mettent en commun leurs diverses expériences en tant que producteurs, réalisateurs et distributeurs. Leur expérience globale en matière d'exploitation porte sur des centaines de films. **Catalogue:** <https://www.vincafilm.ch/fr/catalogue/>

FILMOGRAPHIE (SÉLECTION)

- 2025 «Le Chant des autres» de Vadim Jendreyko, 136'
- 2025 «L'Ultime Expedition» de Eliza Kubarska, 90'
- 2024 «A Sisters' Tale» de Leila Amini, 93'
- 2024 «Brunaupark» de Felix Hergert et Dominik Zietlow, 91'
- 2024 «Electric Fields» de Lisa Gertsch, 80'
- 2024 «Reas» de Lola Arias, 82'
- 2024 «Des enfants et des arbres» de Natalie Pfister, 89'
- 2024 «Zehn Jahre» de Matthias von Gunten, 115'
- 2023 «Feminism WTF» de Katharina Mückstein, 96'
- 2023 «I Giacometti» de Susanna Fanzun, 102'
- 2023 «Igor Levit – No Fear» de Regina Schilling, 118'
- 2023 «L'amour du monde» de Jenna Hasse, 85'
- 2023 «The Curse» de Maria Kaur Bedi et Satindar Singh Bedi, 82'
- 2023 «Erica Jong – Breaking the Wall» de Kaspar Kasics, 95'
- 2022 «De noche los gatos son pardos» de Valentin Merz, 110'
- 2022 «Love Will Come Later» de Julia Furer, 81'
- 2021 «Taming the Garden» de Salomé Jashi, 92'
- 2021 «Das neue Evangelium» de Milo Rau, 107'
- 2020 «The Wall Of Shadows» de Eliza Kubarska, 94'
- 2020 «Moskau Einfach!» de Micha Lewinsky, 99'
- 2019 «Eisenberger - Kunst muss schön sein, sagt der Frosch zur Fliege», de Hercli Bundi, 94'
- 2019 «Sohn meines Vaters» de Jeshua Dreyfus, 85'
- 2018 «Blue Note Records: Beyond the Notes» de Sophie Huber, 85'
- 2018 «Das Erste und das Letzte» de Kaspar Kasics, 91'
- 2017 «Das Kongo Tribunal» de Milo Rau, 100'
- 2017 «Die letzte Pointe» de Rolf Lyssy, 99'

DOWNLOADS

Download images, affiches, flyers, etc.:

<https://www.vincapilm.ch/fr/catalogue/65-a-sisters-tale/>

